

LEMAÎTRE Alain J. et KAMMERER Odile, L'Alsace au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'aigle et le lys

Berlin, Erich Schmidt Verlag, 2022, 311 p.

Claude Muller

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/5586>

DOI : 10.4000/11pka

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2023

Pagination : 369-371

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Claude Muller, « LEMAÎTRE Alain J. et KAMMERER Odile, L'Alsace au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'aigle et le lys », *Revue d'Alsace* [En ligne], 149 | 2023, mis en ligne le 01 mars 2024, consulté le 07 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/5586> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11pka>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

chapitre ou des éléments relativement marginaux (la p. 17 sur les phases de construction de la cathédrale). À la carte sur le Saint-Empire romain germanique autour de l'An Mil qui ne présente pas d'utilité réelle – d'autant plus que l'encart sur l'histoire du Saint-Empire de la page précédente n'aide guère le lecteur peu au fait à comprendre les enjeux qu'elle illustre –, on aurait préféré une cartographie des possessions du grand chapitre afin de montrer l'importance économique et territoriale de ce dernier.

La partie consacrée aux costumes et décorations donne lieu à une étude plus précise et circonstanciée qui prouve l'intérêt et la grande maîtrise de cette discipline auxiliaire par l'auteur, spécialiste reconnu de phaléristique. Elle constitue assurément le cœur de l'ouvrage et sans doute sa raison d'être initiale. Bien documentés, en particulier par des recherches dans les fonds privés de grandes familles allemandes (Königsegg, Salm, Hohenlohe) qui ont procuré maints chanoines jusqu'à la Révolution, ces trois chapitres ouvrent sur un pan quasiment vierge de l'histoire du grand chapitre et met en lumière, en filigrane, les relations complexes nouées avec le pouvoir politique, en particulier sous l'Ancien Régime, mais aussi certaines stratégies de communication développées à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le chapitre 6 s'inscrit d'une certaine manière dans cette veine par la mise en lumière des liens de l'institution capitulaire avec la société civile.

Utile pour faire connaître les grandes lignes du grand chapitre à un lectorat large, cet ouvrage apporte donc surtout de nouveaux éclairages sur une histoire matérielle et symbolique de cette institution et constitue, en cela, une étude de référence.

Éric Hassler

**LEMAÎTRE Alain J. et KAMMERER Odile, *L'Alsace au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'aigle et le lys*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 2022, 311 p.**

Attendue avec impatience par les dix-huitiémistes, l'Arlésienne est enfin apparue ou plutôt est enfin parue. A. J. Lemaître et O. Kammerer, tous deux professeurs à l'université de Haute-Alsace à Mulhouse, ont attendu leur retraite pour faire paraître cet important *opus*. Il se divise en deux parties : un texte introductif, en même temps conclusif, d'A. J. Lemaître sur le difficile passage de l'Alsace du Saint-Empire romain germanique à

la France ; suivi par la publication du « mémoire sur la province d'Alsace par Peloux », secrétaire de l'intendant de Brou, rapport conservé à la Bibliothèque nationale de France, manuscrits français, 8152, mis en forme par O. Kammerer, ancienne chartiste.

L'introduction-conclusion d'A. J. Lemaître constitue une synthèse après une trentaine un tiers de siècle d'investigations. Car même si l'auteur est à l'origine un spécialiste de la noblesse bretonne au XVIII<sup>e</sup> siècle, il s'intéresse aussi au pouvoir normatif et à la désagrégation de la société organique à partir des textes réglementaires en France à cette époque. À ce titre, l'Alsace, où il a enseigné de longues années, est devenue son laboratoire privilégié, car on y observe la contestation de la souveraineté du roi de France dans une province nouvellement constituée. Dans cette terre-frontière particulière, l'armée y joue un rôle singulier, ce qui, selon l'historien, freine la croissance économique. Surtout l'usage des langues allemande et française pose un problème politique majeur. Cette introduction, outre son caractère novateur, s'appuie sur une bibliographie à la fois nationale et régionale utile pour stimuler les recherches futures. Travaillent en effet sur cette question Isabelle Laboulais, Éric Hassler et Guido Braun.

Le mémoire de Peloux occupe les pages 79 à 300. Ce document, disposant d'un fort potentiel descriptif, est copieusement et judicieusement annoté. Il est suivi d'un index bienvenu qui permet de se retrouver parmi des thèmes variés : la géographie de l'Alsace, le traité de Ryswick, les frontières, le Rhin, les bois, les rivières, les cultures, le commerce, les manufactures, les foires, les Juifs, les droits du roi en Alsace, les fiefs, les privilèges des Juifs, les impositions et les contributions, les bailliages, les impositions extraordinaires pendant les guerres, les différences de religion, les luthériens, les catholiques, les évêchés, la longue liste des abbayes et des couvents. Dans sa présentation, A. J. Lemaître le situe dans l'imposante galerie des documents de ce type (p. 23-25). Il le relie fort justement au mémoire de La Grange. Peut-être faudrait-il écrire mémoire dit de La Grange, tant il est vrai qu'un intendant est plutôt un homme d'épée que de plume et qu'il a été démontré que toute la partie concernant la Haute-Alsace a été rédigée par le subdélégué de Colmar, Dietremann (B. M. Poitiers, ms 333) ?

Fort justement, l'auteur note que l'on ne connaît pas encore l'état-civil de Peloux, même s'il apparaît dans la clientèle de Cély, qu'il suit en fonction des changements d'affectation du maître (p. 20-23). Peut-être que

Peloux est l'auteur de deux mémoires identiques datables de vers 1727 conservés aux Archives du ministère des Affaires étrangères, Sources et documents, fonds Alsace, volume 39, folios 159-178 et volume 40, folios 100-118, classés et connus de Georges Livet ? En revanche, un détail semble important. À la page 89 note 39 sont cités les trois diplomates français qui ont négocié les clauses de traité de Ryswick munis des ordres de Louis XIV, à savoir François de Cuillères de la Roncheloy, Louis Verjus comte de Crécy et Nicolas Auguste de Harlay-Bonneuil comte de Cély (1647-1704).

Or ce dernier n'est autre que le père de Louis Achille Auguste de Harlay de Cély (1679-1728), l'intendant d'Alsace de 1724 à 1728. Ce qui introduit l'idée que ces hommes qui dirigent la province – « L'Alsace est différente en tout des autres provinces du royaume. C'est le théâtre des armées en tant de guerre », écrit Harlay de Cély junior le 13 août 1725 l'avant-veille du mariage de Marie Leszczyńska avec Louis XV à Strasbourg – ont aussi une histoire familiale en relation avec cette terre-frontière qui leur permet de mieux comprendre les enjeux. Et choisir de tels hommes pourrait traduire une continuité diplomatique à long terme de la monarchie française.

Claude Muller

**MODANESE Cécile, *La métamorphose des jardins européens. Les Baumann de Bollwiller (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2022, 492 p.**

Le présent livre s'intéresse à la trajectoire des pépiniéristes Baumann de Bollwiller, une dynastie qui contribua largement au développement des jardins d'ornement et d'acclimatation d'essences exotiques, du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle ou, pour le dire autrement, de l'essor du jardin paysager en Europe au déclin de l'entreprise face à la multiplication des concurrences.

Dans un premier chapitre, Cécile Modanese retrace la manière dont les Baumann ont pu acquérir un savoir-faire horticole tangible et inscrit – à l'aide de cartes très utiles – cette histoire dans une perspective résolument européenne : de Munich à Vienne, en passant par Genève, Londres, Paris ou Athènes, les Baumann ont circulé avec une grande intensité. On y suit de près les expéditions de graines dans de nombreux